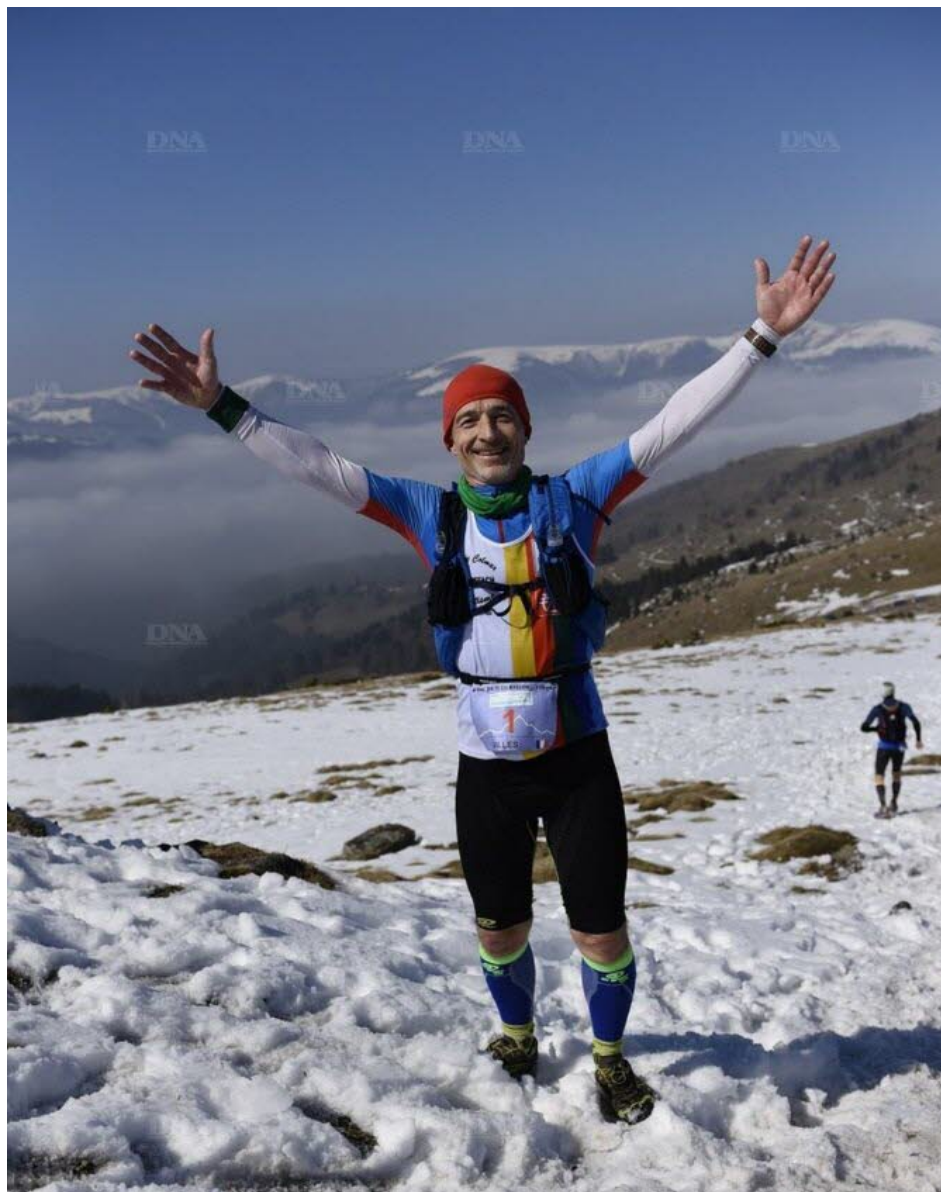


ROUFFACH - Trail du Petit Ballon

Dossard numéro un

Gilles Flament, un compétiteur de presque 51 ans, a la fierté de porter le dossard n° 1 depuis les débuts du Trail du Petit Ballon. Par amitié avec les organisateurs, et par amour de cette course qu'il ne manquerait pour rien au monde.



*Le bonheur d'arriver au sommet, de saluer la Vierge, puis de terminer la course !
PHOTO Nicolas Fried – www.alsace-en-courant.com*

« Allez Gilles, allez le numéro un ! » Depuis treize années maintenant, tous les départs du 52 km le dimanche matin commencent de la même façon. Et Gilles Flament en rigole : « les spectateurs me connaissent, à force, et ils croient que j'ai gagné l'édition précédente, car c'est en général pour cela qu'on porte ce dossard-là. »

Lui n'est jamais arrivé sur la plus haute marche du podium, mais son palmarès a de quoi faire des envieux. En treize éditions, il s'est souvent classé dans les cent premiers, avec une belle 39e place en 2011 (le Trail du Petit Ballon enregistre chaque année un millier de participants). Sa plus mauvaise performance, c'était il y a deux ans, en raison d'une chute et d'un genou en sang : « j'ai réussi à terminer, et c'était peut-être là ma plus belle réussite, confie-t-il. C'est ce que nous apprend la course en montagne. C'est dur, mais c'est positivement dur. »

Sa première course, un défi lancé par une amie en 1999

Son dossard numéro un, il le doit à Eric Millet, l'organisateur de la course : « nous nous sommes rencontrés aux Crêtes vosgiennes en 1999. C'est grâce à lui que je me suis inscrit à la première édition du Petit Ballon... et toujours grâce à lui que je reste adhérent du CCA Rouffach. » Car Gilles Flament, proviseur de lycée, a plusieurs fois changé de région et exerce aujourd'hui dans l'Ain. C'est en 1999, l'année des Crêtes vosgiennes, qu'il a découvert la course à pied, après un défi lancé par une amie : « je ne courais jamais, j'étais fumeur, et elle m'a envoyé au semi-marathon de Reims. » Un semi qu'il ne courra pas, finalement, mais le virus est attrapé : après les Crêtes vosgiennes viendront la Corrida de Rimbach-près-Masevaux puis une quantité d'autres courses, les championnats de France de trail, l'Ultra tour du Beaufortain (105 km)... Depuis 17 ans, Gilles Flament enchaîne les compétitions sans plus jamais s'arrêter. A tel point qu'elles lui servent d'entraînement : « je cours quand même au minimum deux fois par semaine, mais ce qui me plaît c'est la compétition. Elle représente pour moi l'évasion, de grands moments d'amitié mais aussi de solitude. Je vis le classement de manière positive, je peux m'évaluer, me retrouver à ma juste place, me comparer à d'autres. » Quand il est en course, le jeune quinquagénaire dit « oublier tout le reste. Alors qu'à l'entraînement mes pensées vagabondent, j'en note d'ailleurs quelques-unes sur le papier quand j'ai terminé. »

Coureur polyvalent, Gilles Flament ne dédaigne pas, de temps en temps, un marathon ou un semi : « sur route, sans cailloux ni dénivelée, on peut mieux se jauger. On peut dire : je vais courir ce semi-marathon en 1 h 29. En montagne, c'est beaucoup plus approximatif».

Chez Gilles Flament c'est le mental qui commande, le corps suit. L'équipement aussi : « pour ma première course, ma femme m'avait offert des chaussures qui ne me convenaient pas, elles ont fini en lambeaux ! » Depuis, la tenue s'est améliorée, et la passion est restée intacte. « Une passion au sens philosophique, celui de Descartes », précise le proviseur qui réfute le terme d'« addiction ».

«Le Trail du Petit Ballon, c'est la course qui me remet en selle chaque année»

Le Trail du Petit Ballon est sa course fétiche, son « moteur », celle qui le remet en selle, chaque début d'année, pour toute la saison. Et il apprécie : « c'est une course parfaitement organisée, dans laquelle on respecte tous les coureurs, du premier au dernier. Bien sûr, cela reste une course difficile, que l'on aborde avec un peu de stress et d'appréhension. La météo, déjà, est très aléatoire, je me souviens d'une année où il tombait de la glace à l'horizontale ! » Mais l'ambiance, selon lui, vient largement

contrebalancer ce petit inconvénient : « il fait toujours chaud, sur le Trail, on se retrouve d'année en année, on se prend une bière, on se raconte notre course. Et le mini-trail de l'Ane participe largement à cette convivialité. »



Les quatre mousquetaires : de g.à d. Lionel Viry, Michel Thévenot, Erwin Schneider et Gilles Flament. Document remis

Sans oublier le moment spécial que le trailer se réserve au sommet de la grimpe : « je tiens absolument à aller saluer la Vierge, à chaque passage. C'est devenu une tradition pour moi, même quand les bénévoles qui encadrent la course me font signe que je me trompe de chemin ! » Cette année, Gilles Flament espère retrouver ses trois compères, les numéros 2, 3 et 4, qui se sont auto-baptisés « les quatre mousquetaires » : « j'espère que le physique et le mental nous permettront de partir en tête de la course pendant de longues années encore. »

Trail du Petit Ballon le dimanche 19 mars. Reconnaissances le 26 février et le 5 mars.

<http://trail.rouffach-athletisme.org/>